Voici pour l'arrondissement du Sault.

Nombre de familles.....	92
Nombre de familles enrôlées dans la Société de Tempérance.	58
Nombre de familles qui sans faire partie de la Société de Tempérance ne font pas usage de boisson.....	12
Nombre de familles où l'on continue à se servir de boissons enivrantes.....	22
Dépenses encourues de ce chef :	
a) par semaine.....	\$23.85
b) par année.....	\$1,240.20

Dans l'arrondissement de l'Est, on compte 61 familles dont 15 achètent, par année, des liqueurs alcooliques pour un montant de \$977.60.

Ce chiffre grossit jusqu'à \$1,185.60 par la faute de 5 jeunes gens qui y contribuent de \$0.80 par semaine.

* *

Il est temps de conclure.

Il faut louer grandement l'initiative du Cercle Ange-Gardien. Non-seulement, il vient de terminer une étude utile à ses membres, mais il vient de faire une bonne action. Beaucoup de gens qui ne se rendaient pas à des arguments plus forts et allant plus au cœur de la question, se prendront à réfléchir devant la révélation des chiffres.

Jamais ils n'ont cru faire des dépenses aussi considérables que celles qu'ils font : ils en seront effrayés pour eux-mêmes et pour la richesse publique et, peut-être, se mettront-ils, enfin, à l'abstinence totale, par la seule raison d'économie.

Nous avons connu un jeune père de famille que sa femme convertit, un jour, à la cause de tempérance, tout simplement en lui faisant la preuve qu'il gaspillait chaque année, pour le genièvre et le « whisky » une somme capable de suffire à payer la pension et l'entretien d'un garçon au Séminaire.

Nous n'avons jamais mieux compris qu'en dépouillant cette petite enquête, tout ce qu'il y a de vrai dans ces paroles lues quel que part : « Toutes les fois que l'on ferme une buvette, il y a lieu d'ouvrir une banque. »

N'est-ce pas que c'est une jolie somme pour une *caisse populaire*, que celle économisée, chaque année, à l'Ange-Gardien, grâce à la Tempérance, remède aux maux de la Société comme aux maux de l'âme ?

L'enquête faite à l'Ange-Gardien pourrait être faite dans toutes nos paroisses avec le même résultat. Partout, la vogue de l'alcool tire à sa fin. De plus en plus, on lui fait mauvais accueil et malgré les cris des buvetiers qui ne se consolent pas de la mort de leur trafic, il n'en reste pas moins vrai que le budget pour l'alcool diminue, chez nous, dans des proportions très encourageantes.